

Économiser l'eau d'arrosage



Stratégies pour économiser l'eau potable

Les bonnes pratiques
environnementales



www.arrosageeteconomiedeau.org



FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE
DE L'HORTICULTURE
ORNEMENTALE
DU QUÉBEC

Stratégies pour économiser l'eau potable



Avant d'arroser, on doit prendre en considération l'eau fournie par la pluie, respecter les bonnes périodes d'arrosage et irriguer près du sol. Dans tous les cas, il faut se conformer à la réglementation municipale.

Arroser en tenant compte du type de plante

On adapte les besoins en eau pour chaque type de plante. Durant les deux ou trois premières années suivant la plantation, les arbres, arbustes, conifères, plantes grimpantes et rosiers doivent être arrosés. Par la suite, sauf en période de sécheresse prolongée, leur système racinaire est assez développé pour aller puiser l'eau dans les couches profondes du sol.



Les plantes vivaces, graminées et fougères ont besoin d'eau les années suivant la plantation. Par la suite, on arrose seulement lors de sécheresse.

Arroser les pots et les jardinières

On choisit des contenants ayant un bon volume de terre et bien proportionnés et on évite d'arroser fréquemment et en surface. Les pots et les jardinières placés à l'ombre légère séchent moins rapidement.

Arroser le potager

On protège les semis et les repiquages en déposant une toile flottante qui maintiendra le sol frais. On bine régulièrement le sol. On adapte les quantités d'eau aux types de plantes.



Stratégies d'entretien

Des plates-bandes

Elles sont faciles à mettre en place :

- biner ou sarcler sur les sols nus ;
- installer du paillis afin de réduire l'évaporation du sol ;
- laisser le feuillage des plantes se toucher afin de réduire l'évaporation du sol ;
- arroser lentement, de manière à ce que le sol puisse l'absorber ;
- éviter de déplacer constamment les plantes car, au moment de la transplantation, elles demandent de bonnes quantités d'eau pour former leurs racines.



D'une pelouse durable

Ces stratégies s'inscrivent dans les bonnes pratiques d'une pelouse durable :

- tondre la pelouse à une hauteur de 8 à 10 cm (3 à 4") en été afin de conserver au sol son humidité ;
- éviter de tondre en période de sécheresse, particulièrement lorsque la pelouse est en dormance, car cela l'affaiblirait ;
- pratiquer l'herbicyclage, car les résidus de tonte laissés sur place créent de l'ombrage sur le sol, ce qui diminue les pertes d'eau par évapotranspiration ;
- aérer le sol afin que l'eau y pénètre plus facilement ;
- arroser la pelouse par temps calme pour éviter les pertes dues au vent ;
- si le sol est pauvre, ajouter du compost en faisant régulièrement des terreautages ;
- en période de sécheresse, la pelouse entre dans une phase de dormance, laquelle prendra fin dès l'arrivée des premières pluies. Si la période de sécheresse se prolongeait au-delà de 4 à 6 semaines, l'irrigation deviendrait alors nécessaire afin de prévenir la déshydratation des parties vitales de la pelouse.



Autres stratégies permettant d'économiser l'eau



Surveiller les fuites

Un robinet qui fuit à raison d'une goutte par seconde gaspille 21 litres d'eau par jour ou l'équivalent de 41 bains par année. On vérifie les robinets, mais aussi tous les raccords de tuyau ou systèmes d'arrosage, au moins 2 fois l'an. En cas de fuite, on répare immédiatement.

Récupérer l'eau de pluie

Tout grand contenant peut servir à récupérer les eaux de pluie provenant des toitures. Fait de plastique ou de bois, il est muni d'un grillage fin servant de filtre, d'un trop-plein sur le côté, afin d'écouler l'eau en excès, et d'un robinet pouvant recevoir un boyau.

Installé au pied des gouttières, le baril de récupération d'eau devrait être surélevé de 45 à 60 cm du sol afin de faciliter l'accès au robinet. On l'utilise en prélevant l'eau à l'aide d'un arrosoir à main, en y branchant un tuyau ou en installant une pompe électrique afin d'arroser avec de la pression.



Rediriger l'eau des gouttières

Si les gouttières sont branchées directement au réseau d'égout, on les débranche et on laisse l'eau s'écouler directement sur le terrain en la dirigeant sur les plates-bandes ou la pelouse, loin des fondations de la maison.



Le balai plutôt que le tuyau

Les patios, terrasses, entrées d'auto, sentiers, etc., pavés ou asphaltés, n'ont pas besoin d'être arrosés. Pour un lavage printanier, on utilise une laveuse à pression qui consomme jusqu'à 80 % moins d'eau qu'un tuyau d'arrosage ordinaire.



En cas de chaleur extrême

Entre deux maisons en plein sud, sur un talus, etc., remplacer la pelouse par des plantes adaptées aux conditions de chaleur extrême et au sol sec.

Mettre en place les bonnes stratégies

Trois éléments essentiels



Arroser au bon moment

Avec un tuyau muni d'un dispositif à fermeture automatique, la période idéale pour arroser est le matin, entre 4 h et 10 h. On peut aussi arroser en début de soirée, entre 18 h et 20 h.

L'arrosage distribué par des asperseurs amovibles ou par des tuyaux poreux doit se faire entre 20 h et 23 h en respectant les adresses aux chiffres pairs et impairs.

Pour être efficace, un système d'irrigation automatique doit être bien conçu (idéalement par un professionnel) et faire l'objet d'un entretien annuel. Il doit être utilisé de 3 h à 6 h les dimanche, mardi et jeudi.



Arroser de la bonne manière

À l'exception du gazon, on devrait toujours éviter de mouiller le feuillage, particulièrement si ce dernier n'aura pas le temps de sécher avant la nuit. On doit donc arroser le plus près du sol, ce qui a comme autre avantage de réduire l'évapotranspiration.

De plus, en arrosant en profondeur plutôt qu'en surface, on économise l'eau. La bonne technique consiste à arroser moins souvent, mais longtemps.

Utiliser les bons outils

Le tuyau permet un arrosage précis, adapté à chaque plante. Il doit être flexible, résistant et de la bonne longueur. Il doit être muni d'un « pistolet » avec brise-jet, qui permet d'en contrôler le débit.



L'arrosoir est idéal pour les pots, jardinières et petites surfaces. Les tuyaux poreux ou suintants sont utilisés dans les plates-bandes. Quant aux asperseurs amovibles, il est suggéré de les éviter ou de s'assurer de les installer adéquatement.



Pour les systèmes d'irrigation automatiques, il est recommandé de faire appel à un professionnel membre de l'Association Irrigation Québec pour procéder à leur installation et leur entretien. En effet, ceux-ci sont tenus de respecter des normes reconnues lors de l'exécution de leurs travaux.



Pour en apprendre davantage !

La Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ) met à votre disposition le site [www.arrosageeteconomiedeau.org]. Vous y trouverez une foule de renseignements utiles pour économiser l'eau potable lors des arrosages.

L'onglet «Jardiniers amateurs» du portail de la FIHOQ [www.fihq.qc.ca] offre aussi de l'information sur les bonnes pratiques pour rendre le jardinage plus facile et plus environnemental.

Vous pouvez aussi communiquer avec un professionnel de l'horticulture ornementale qui vous donnera des conseils judicieux sur l'utilisation durable de l'eau au jardin :

- **professionnels en irrigation (AIQ)**
- **paysagistes professionnels (APPQ)**
- **jardineries (AQCHO)**
- **entreprises d'entretien en horticulture ornementale (ASHOQ)**
- **producteurs de végétaux (AQPP, APGQ, SPSQ)**



Québec 

- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
- Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire



FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE
DE L'HORTICULTURE
ORNEMENTALE
DU QUÉBEC

La production de ce dépliant a été rendue possible grâce à la contribution financière du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), et grâce à un investissement important de la FIHOQ, et de l'ensemble de l'industrie de l'horticulture ornementale.

2^e édition, avril 2015

Pour plus d'information, consultez : www.arrosageeteconomiedeau.org